

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les épisodes de ces
journées terribles

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3320 titres à ce jour. « Notre unique souci en publiant ces notes revues, vérifiées et corrigées a été de mettre à la disposition du public un opuscule à la portée de tous (...) aussi documenté, aussi exact que possible. Au début de septembre 1914 les événements se précipitent ; l'invasion de notre malheureuse cité, les arrestations des otages, le combat du quartier de l'hôpital, l'incendie, les exécutions, le pillage, tout se déroule si rapidement que bien des témoins ont perdu la notion du temps et sont en désaccord sur des questions de détail, il est vrai, mais non dénuées d'intérêt. Les épisodes de ces journées



terribles, qu'on ne l'oublie pas, n'ont entre eux aucune corrélation, autrement dit, ils forment en quelque sorte des faits distincts qui demandent à être traités séparément et d'ailleurs qui méritent qu'on leur consacre un chapitre. Notre premier objectif, dans les recherches que nécessitaient la confection de cet ouvrage, a été de dégager de ce récit toute exagération, toute erreur, imputables à des causes bien diverses et presque toujours indépendantes de la volonté de braves gens, dont la bonne foi ne peut être mise en doute. »

Bientôt réédité

Senlis

pendant l'invasion allemande - 1914

par Loup Bertroz

Directeur du
Courrier de l'Oise

Maurice-Loup Bertroz, publiciste, commença ses études à Saint-Maurice en 1869 et devint directeur du *Courrier de l'Oise*, journal de Senlis, pour lequel il rédigea de nombreux articles. *Paris et l'exposition de 1900*, *Guide pratique à l'usage des visiteurs de Paris en 1900* fut également publié sous sa direction. Loup Bertroz est mort en 1928 à Senlis, à l'âge de 59 ans. Au début de la Première Guerre mondiale, et plus précisément le 2 septembre 1914, Senlis subit les représailles allemandes à la suite de tirs de

l'arrière-garde française contre les troupes d'occupation. Cent dix maisons de la rue de la République et de la rue Bellon furent incendiées. Le palais de justice et la sous-préfecture qui avaient été aménagés dans le bâtiment conventuel de l'ancien hôpital de la Charité, fermé en 1833 suite à sa fusion avec l'hôpital Saint-Lazare, furent détruits et ne furent reconstruits sous une forme simplifiée qu'en 1973. La prison fut fermée à cette époque mais rouvrit pour quelque temps encore, après la guerre. En octobre 1918, le maréchal Foch établit son quartier général à l'hôtel Dufresnes d'où il dirigea les dernières opérations alliées. Le 11 juillet 1920, la ville reçut la Croix de guerre avec citation pour les « mérites et souffrances » endurés pendant la guerre.

L'exécution d'Eugène Odent, maire de Senlis

Cet ouvrage s'ouvre sur une présentation de Senlis, ses monuments et ses environs, avec notamment le château de la Reine-Blanche, le château de Henri IV, l'hôtel de ville. L'auteur aborde ensuite le bombardement, l'incendie et l'invasion d'une ville ouverte dans un premier chapitre intitulé « L'avant-garde de von Kluck approche ; l'exode des habitants ». Il raconte ensuite le bombardement avec des notes prises le 5 septembre, trois jours après l'incendie ; les événements du 2 septembre avec le salut des otages de la maison Février et la préméditation chez les Allemands. Il évoque l'exécution d'Eugène Odent, maire de Senlis ; les exécutions sommaires ; les boucliers vivants ; le combat de l'hôpital ; les maisons épargnées ; l'œuvre des bombes incendiaires. Loup Bertroz raconte l'arrestation de l'archiprêtre Dourlent et décrit l'ambulance Saint-Vincent. Un épisode est consacré au sauvetage d'un blessé par le supérieur de Saint-Vincent et M. Leroux ; un autre évoque deux personnages mystérieux qui donnent une dimension comique à un récit dramatique. Le livre présente également la vie à l'hôpital pendant l'invasion ; un rapport mettant en relief l'abnégation des filles de la Charité ; l'hommage rendu aux glorieuses victimes et, le 12 septembre, l'exhumation des otages fusillés. Il relate les derniers moments d'Eugène Odent, d'après la version de Benoît Decreus. L'auteur reproduit la liste des victimes du 2 septembre (les otages fusillés et les victimes du bombardement, du combat et de l'incendie). Il évoque une visite à Chamant avec le pillage et la dévastation de la maison de M. de Tanley. L'ouvrage se termine par un chapitre intitulé « Ayons confiance en l'avenir ; l'union fait la force » avec la constitution du Groupement de l'arrondissement de Senlis, ayant pour vocation d'assister toutes les victimes de faits de guerre.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

110 TITRES
SUR L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

SENLIS PENDANT L'INVASION ALLEMANDE. 1914

Le mardi 1^{er} septembre 1914, les Allemands s'avançaient sur Senlis en formant un arc de cercle jalonné par Pont-Sainte-Maxence, Verberie, Béthisy et Crépy. Le lendemain matin vers dix heures, des masses importantes d'infanterie prussienne s'avancèrent sur Senlis. M. Cochet, employé de la mairie, raconte combien la journée paraissait lugubre avec, dès le matin, la fuite précipitée d'une grande partie de la population, à pied, à bicyclette et en voiture. Vers une heure et demie, chacun s'attendait à l'arrivée imminente des Allemands lorsqu'un obus tomba sur la place de l'Hôtel de Ville. Un éclat tua M. Dropsit, ouvrier maçon ; ce fut la première victime senlisienne. Chacun se mit à l'abri comme il pouvait, tandis que le bombardement se poursuivait sans toutefois faire autant de dégâts qu'on pouvait le craindre. À quatre heures, les Allemands arrivèrent et se dirigèrent en deux groupes vers la mairie. Quinze otages furent arrêtés sous prétexte que des tirs auraient été dirigés sur les soldats allemands par une partie de la population. Les malheureux furent conduits sans ménagement dans la plaine de Chamant et leur arrêt de mort leur fut notifié par un capitaine à cheval. M. Mader traduisit le texte aux habitants terrorisés et plaida la cause des prisonniers. Si certains furent libérés, le maire, M. Odent, fut exécuté. À onze heures du soir, quelques minutes lui furent accordées pour dire adieu à ses concitoyens captifs et confier à l'un d'eux ses papiers, son alliance et sa dernière pensée pour sa famille. Six infortunés artisans partagèrent son sort. Vers trois heures de l'après-midi, ce même 2 septembre, quatre jeunes gens furent contraints de marcher devant la colonne allemande, servant ainsi de boucliers humains. Les premières victimes des balles françaises furent donc françaises. D'autres habitants servirent de remparts, en particulier devant l'hôpital où M. Tarcy, entrepreneur de maçonnerie, se distingua autant par son courage que par sa présence d'esprit, écartant de l'édifice tout risque d'incendie en s'improvisant officier de pompiers. L'état-major allemand avait donné l'ordre d'incendier toutes les maisons. La ville entière aurait flambé si l'archiprêtre Dourlent, arrêté en tant qu'otage, n'avait su toucher l'officier du Grand Cerf, qui lui promit d'implorer la grâce de Senlis auprès de son général. Malgré le courage du curé qui fut cité à l'ordre du jour, tard dans la nuit, les habitants « furent inondés de lumière par les maisons qui flambent, crépitent, s'écroulent ».

Réédition du livre intitulé *Senlis pendant l'invasion allemande (1914)*
d'après le carnet de notes d'un Senlisien, paru en 1915.

Réf. 1779-3322. Format : 20 X 30. 110 pages. Prix : 16 € Parution : juillet 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2014
1779-3322

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date:/..../201..

Je commande « **SENLIS PENDANT L'INVASION ALLEMANDE. 1914** » :

..... ex. au prix de 16 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.